

IV

LE TRÉSOR DES ÉGLISES

SAINT-JEAN, SAINT-ÉTIENNE ET SAINTE-CROIX

APRÈS LE PILLAGE DE 1562

JUSQU'A LA RÉVOLUTION

Les archives de ces trois églises n'ont pas conservé d'inventaires dressés depuis 1562 jusqu'en 1581 ; mais les registres capitulaires, heureusement échappés aux hommes de la Révolution, nous ont permis de connaître, à peu près, tout ce que le Chapitre fit pour reconstituer son Trésor, mais cette reconstitution eut lieu bien lentement, car ses ressources avaient été bien diminuées par les événements de 1562. Ses nombreux domaines avaient souffert cruellement dans les luttes incessantes entre les catholiques et les protestants aux alentours de Lyon, les terres, faute de bétail étaient restées en friche, les paysans ruinés par les guerres ne pouvaient plus payer les cens et les dîmes ; les débiteurs de rentes étaient devenus insolvable^s, et bien des titres avaient été brûlés et anéantis. Les inventaires qui nous restent depuis 1562 sont les suivants: 28 janvier 1581, - 23 décembre 1586, — 23 août 1595, — 10 janvier 1598, — 4 juillet 1601, — 29 janvier 1614, — 10 décembre 1619, — 11 juillet 1624, — 23 janvier 1627, — 19 février 1646, — 1724, — 29 novembre 1760, — 24 février 1761, — 24 décembre 1764.

Analysons maintenant ces inventaires et cherchons aussi dans

* La détresse du Chapitre fut si grande que les chanoines durent demeurer et vivre à frais communs dans la maison de l'archidiacre. L'hôtel dit « de Lyon » que l'archevêque possédait à Paris fut vendu à Grollier, 400 livres de pension annuelle et 5,000 livres comptant. La terre de Saint-Genis fut aliénée moyennant 18,000 livres, celles de Saint Didier au Mont-d'Or 1,575 écus, l'hôtel Chevrières au cloître 860 livres. Les moulins de Bresse, les bois de Mullize et la terre de Villemontois furent également vendus.